

# Tyran(s)

«L'homme normal est un chaos de désir, l'homme en proie à l'authentique vocation du pouvoir ne songe qu'au pouvoir, le pouvoir est sa condamnation, son idée fixe, son métier, sa famille, son plaisir. Son potentiel psychique est absorbé par un seul objet, il passe facilement aux yeux de la foule pour quelqu'un d'extraordinaire, et c'est ainsi qu'il devient chef. Y-a-t-il une différence entre ce que vous appelez concentration sur un objet unique et la Folie? La différence est dans la qualité de l'objet. De toute façon, il est bien compréhensible que les dictateurs, les saints, les milliardaires paraissent inhumains au commun des mortels. Leur comportement ne pourrait devenir règle universelle de la vie sans transformer la terre en asile de fous. Pousser au désordre, aggraver le désordre, maintenir le désordre à l'état endémique. vu qu'un désordre prolongé peut seul justifier l'instauration d'une dictature.» – L'école des dictateurs – *Ignazio Silone* / Obéir, travailler et croire – les nouveaux signes pour égalité fraternité, égalité / Décrire un monstre et le comprendre. Le risque? Se rendre compte que le monstre n'est pas si loin de soi. Qu'il est inconfortable d'être un homme! / Tracer dans le cœur du lieu l'endroit du corps. La figure qui porte l'ombre du lieu. / Laissés à eux-mêmes, obligés de se gouverner les uns les autres, ils inventent par erreur un modèle absurde de société basé sur l'art: la démocratie. / **NAISSANCE DU POUVOIR** / Quel est le langage à l'intérieur de la figure et des figures entre elles? Plus la figure du pouvoir est complexe moins il y a d'individu / Aller chercher les codes / Le corps double du Pape L'image et lui face à lui-même / Les vieux souverains au pouvoir / Concours 20mn sur place de qui fera le plus beau geste / Il y en a toujours un qui se fait sa place au centre / déséquilibre naturel et fondamental / La grande machination / **LES BORGHIAS** / La cruauté – dressage – manipulation – influence – séduction – sacrifice – guerre – viol – meurtre – peur – trahison / Les puissants sont plus vils que les vilains parce que le pouvoir pousse tout à l'extrême / Le roi est mort vive le roi / **DISCOURS À LA NATION / POSSIBILITÉ DE DIALOGUE** / Ce qui ne se dit pas se fait sous-entendre / les 3 singes – Mizaru l'aveugle – Kikazaru le sourd et Iwazaru celui qui ne parle pas / Faire taire / Masquer / Assourdir / Le patron il prend

Le pape, le roi, le patron, trois tyrans dans le placard d'un monument abandonné, laissés seuls à l'exercice de leur langage, le registre codifié par la nature de leurs pouvoirs. Pour exercer, ils doivent soumettre ce royaume sans peuple et, tous souverains, paradoxalement se soumettre.

Tyran(s) explore avec humour les lieux du corps, sa capacité à l'absorption du protocole, du code, sa résilience et sa réinvention perpétuelle.

direct dans ta poche / Le roi il envoie d'autres chercher dans ta poche / Le pape il fait peser une menace et c'est toi qui finit par donner de ta poche / Shantala Capitaine Caverne avec ces cheveux sur la figure / Tout le monde va crever mais c'est pour une bonne cause / Leur vraie nature – Processus qui s'enclenche – tu donnes une arme à quelqu'un il devient un assassin, tu mets une couronne sur la tête de quelqu'un il devient roi – c'est un jeu mais c'est horrible – c'est quoi la frontière entre le jeu et le moment où on ne joue plus / LA GRANDE MACHINATION / Ils doivent pouvoir s'entretuer. Disposer de la vie de l'autre. Celui qui tue en premier. Celui qui tue celui qui a tué (le juste). Et le parfait salaud l'empoisonneur / L'HOMME À L'ENVERS / Ils doivent se demander tout le temps si c'est sérieux ou non, si c'est du lard ou du cochon, l'irrespect est une question centrale au sujet du pouvoir... / Les rapaces / Les animaux à sang froid / La danse du dictateur en réf à Chaplin / Le dictateur est l'homme qui fait abattre un arbre pour cueillir une pomme / Excès – démesure – Monstre / Alliés – alliance – accord – Accord momentané pour la bonne cause / L'union fait la force – On a toujours besoin d'un plus petit que soi – On ne sait jamais / La trinité / les trois grâces / les trois mousquetaires / DOMINÉ – DOMINANT / Quand le souverain n'a personne à gouverner il se gouverne lui-même adoptant à la fois les postures de celui qui soumet au même titre que celui qui se soumet / MARIONNETTE / Inadapté, créature / Confusion de qui dirige car il y a des forces extérieures. On croit contrôler mais ça vient d'ailleurs. Chercher dans des endroits peu probables / À distance – corps-à-corps / mentalement / du bout des doigts / MANIPULATIONS / Quand le haut est fort s'attaquer au bas. Les poignées de mains qui dégénèrent / LES DERNIERS / Ils ne sont plus que trois. Ils ont intérêt à s'entendre, s'entraider, se protéger mais la nature et les pulsions refont surface / Le costume de cardinal, en vitrine chez le fournisseur d'habits religieux Gammarelli à Rome – De bas en haut, de gauche à droite : des chaussettes rouges, la barrette à trois pointes, une petite barrette en souvenir, la calotte blanche, la ceinture rouge en soie moirée, la calotte rouge, la mitre pointue blanche, et la tenue complète au fond avec la soutane en laine rouge, la courte robe rouge appelée « mozzette » et le surplis blanc / L'arbre généalogique qui arrive toujours au même endroit / rapport au trône évolution du terme toilette, tout le monde se bat pour aller aux



*Tyran(s)*  
ANDREA  
MESSANA

toilettes. ça détermine aussi les bas instinct, depuis les instruments de pouvoir, comment on écrase, on affame le peuple, le territoire. Comment se moquer du pouvoir? comment destituer un roi? Comment se libérer de la religion? Comment tourner tout ça au ridicule? Comment vivre en tant qu'Homme? / ABSURDE / Trois souverains dans le placard d'un monument abandonné. Les tyrans par nature sont faits pour tyranniser, ne sont doués pour aucune autre chose, ne savent rien faire d'autre. Pascal Delaporte, pape sans fidèle, sandales de paille, gourou créateur épris de liberté et de chaise électrique est délégué aux affaires extérieures au groupe; Jean-Pierre Baston, dit «Bâton rouge», Roi sans château spécialiste en arts martiaux, dont le regard foudroie, tyran juste et loyal avec les obéissants, se charge du respect de la loi interne; Chantal Bouchon, Patronne sans ouvriers avec pour coquetterie l'événail de papier blanc, s'occupe des finances; d'une famille de marins, elle érige en règle d'or la droiture et la fraternité au travail, mais a tout de même un certain goût pour la destruction. Laissés à eux-mêmes, obligés de se gouverner les uns les autres, ils inventent par erreur un modèle absurde de société basé sur l'art: la démocratie.

TYRAN(S)

CONCEPTION  
ET CHORÉGRAPHIE :  
Karine Ponties

INTERPRÈTES :  
Mathieu Desseigne Ravel,  
Eric Domeneghetti,  
Shantala Pèpe

CRÉATION LUMIÈRE,  
SCÉNOGRAPHIE  
ET COLLABORATION  
ARTISTIQUE :  
Guillaume Toussaint  
Fromentin

MUSIQUE ORIGINALE :  
David Monceau

PRODUCTION : Théâtre  
Jean Vilar de Vitry-sur-  
Seine, Théâtre d'Esch/  
Luxembourg. Réalisé avec  
l'aide de la Fédération  
Wallonie Bruxelles,  
Direction Générale  
de la Culture, Service  
général des Arts de la  
Scène, avec le soutien  
du Programme Culture  
de l'Union Européenne  
(projet Métamorphoses)  
initié par: La Briqueterie/  
Centre de Développement  
Chorégraphique du Val de  
Marne, Centrum Kultury  
ZAMEK, Les Brigitines/  
Centre d'Art contemporain  
du Mouvement de la Ville  
de Bruxelles.